

La femme aux bras poissons

Une exposition collective

Avec des œuvres de Pauline Barzilai, Marie Bette, Rose-Mahé Cabel, Nicole Claveloux, Joris Creuze, Pauline Curnier-Jardin, Iudovic hadjeras, Jenna Kaës, Clovis Mailliet, Nitsa Meletopoulos, Hatice Pinarbaşı, Eva Pelzer, Théophile Pérés et Birgit Rathsmann.

19-09-2026 → 03-01-2027

19

Le







S o m m a r i e

- 4** *La femme aux bras poissons*
une exposition collective
- 26** **Focus:** performances, projections
et festivités
- 30** **Hors-les-murs** Pôle position #5
- 32** **La Box de Noël** #11
- 34** **Programmation culturelle**
Automne-hiver au 19, Crac

« Je ne sais pas me résumer autrement que par cette formule : je ne connais pas la langue de mon corps. Mes mouvements sont entravés que ce soit dans la langue de mer comme dans la langue de per. Je suis figé dans une langue étrangère. »

Kim de L'Horizon, *Hêtre pourpre*, trad. de l'allemand par Rose Labourie, éditions Julliard, août 2023.



À Montbéliard, lorsque l'on monte sur l'éperon rocheux qui mène au château, on est accueilli par un blason qui habille le portail d'entrée. Au sommet de ce blason on remarque un cimier qui représente une figure féminine couronnée dont les bras sont remplacés par des poissons. Rare dans l'héraldique, cette représentation s'inscrit dans une famille plus vaste de bustes féminins parfois sans bras ou dont ces derniers sont remplacés par différents types d'appendices. Ici, les poissons sont deux bars renversés et affrontés d'or qui se réfèrent à un jeu de mots pour désigner les armes des comtes de Montbéliard, issus des comtes de Bar depuis 1038.

Les emblèmes en couleur soumis aux règles du blason, les armoiries, apparaissent au cours du XII^e siècle en Europe occidentale. Dans le contexte d'une société féodale où des chevaliers s'affrontent lors de tournois, ce système de signes est destiné à identifier des personnes, des familles, des lignées, mais aussi des collectivités et des institutions. Le cimier constitue la partie individuelle du blason : ajouté au-dessus de l'écu familial, il raconte quelque chose de la

personne qui le choisit pour le désigner. Il s'agit le plus souvent de l'expression d'une vertu, d'une qualité ou d'une spécificité physique chargées positivement. On retrouve trace des bars seuls à Montbéliard dans de nombreux documents dès cette période en tant qu'armes parlantes du comté du même nom. Le cimier, lui, n'apparaît qu'en 1340 sur un sceau d'Henri de Montbéliard, seigneur de Montfaucon et connaîtra une longue postérité puisqu'il est intégré au blason de la Comtesse de Montbéliard, Henriette d'Orbe-Montfaucon¹ qui, par son mariage avec le prince Eberhard IV de Wurtemberg, transmet le cimier à cette famille aristocratique allemande. Il est celui, également, du blason de la ville elle-même.

¹ Le cimier apparaît sur le cénotaphe de la comtesse Henriette à l'église collégiale de Stuttgart (voir dessin d'André Rüttel en 1583, conservé à la Württembergische Landesbibliothek, hist.2° 130, 30r.) Henriette est une figure incontournable de l'histoire du pays de Montbéliard et son identité prend aussi des aspects pluriformes et hybrides au sein des contes populaires. Henriette est en effet parfois citée comme l'incarnation de la Tante Airie, bonne fée du folklore local.



Les règles du blason se sont bâties sur plusieurs décennies et il est encore aujourd'hui difficile de dater précisément leur apparition. Ce que l'on peut formuler comme hypothèse est que le système de signes s'est inspiré, au moins au départ, des autres représentations imagées et symboliques de l'époque, notamment de celles issues de l'art roman. L'historien de l'art Jurgis Baltrušaitis suggère que la tenue des chevaliers et plus spécifiquement la composition de leur casque présentant des cimiers, rejoue la figure fantastique du grylle². « Certains guerriers s'habillent comme des génies à face et à vertus multiples. D'autres songent en se coiffant d'animaux à quelques cavaliers de l'Apocalypse. Dans les parades et les combats, des grylles vivants surgissent de tous côtés.³»

Les hybridations femmes-poissons en particulier irriguent depuis l'Antiquité les observations des plus fins naturalistes comme le répertoire des images que les artistes et les poètes aiment à convoquer. Au sein des récits folkloriques, les contes avec

des corps modifiés dans et par la rivière sont nombreux. En Franche-Comté, une figure contemporaine à ce cimier est la Vouivre : tour à tour femme-serpent, femme-poisson⁴ ou serpent ailé, elle entretient comme Mélusine un rapport à la rivière et aux marais, milieu qui provoque sa métamorphose. À Montbéliard, elle garde un trésor, un rubis, qu'elle porte parfois sur le front.

Les représentations féminines hybridées avec les poissons ou les reptiles ont été communément associées dans l'imaginaire collectif à l'expression de l'impur, du monstrueux, voire de l'abomination⁵. Les femmes alliées à (et de) ces animaux ont fait l'objet d'exclusions ou de discriminations en lien avec leur supposée sexualité débridée, leur cupidité et leurs mœurs immorales.

C'est ce paradoxe d'interprétations entre fascination et rejet, mépris et désir, de figures pourtant proches dans leur forme, qui a inspiré cette exposition collective qui se propose d'explorer les mystères de ***La Femme aux bras poissons*** à travers

les œuvres de quatorze artistes contemporain-es et des objets patrimoniaux. En prenant comme point de départ une observation de la notion d'hybridité à travers des problématiques actuelles, cette figure constitue le point d'ancrage d'une réflexion philosophique, esthétique et politique.

2- Créatures grotesques représentées depuis l'Antiquité au sein de diverses cultures (Scythe, Perse, Égyptienne, Grecque, Etrusque, Romaine), elles ont plusieurs têtes et/ou sont des hybrides mi-humaines mi-animales. Présentes sur les pièces de monnaies, les sculptures, les peintures ou encore les pierres précieuses, elles voyagent à l'époque Romaine et l'Europe médiévale s'en empare pour les mêler aux représentations chrétiennes et judaïques.

3- Jurgis Baltrušaitis, *Le Moyen Âge fantastique : antiquités et exotismes dans l'art gothique*, Paris: A. Colin, 1955.

4- La figure de la Vouivre est importante dans le folklore Bourguignon, Franc-Comtois et Jurassien. L'imaginaire qu'elle charrie avec elle a également inspiré la littérature contemporaine. Ainsi Marcel Aymé la décrit comme une femme vivant au milieu des marais et protégeant un énorme rubis dans un roman fantastique de 1943, *La Vouivre*.



Coatons de Montbéliard



Coatons de Montfalcon, Montbéliard



Coatons de Bas



Coatons de Tervette



Coatons de Sogren



Montbéliard (Ville de)

- 1610 -

5- Dans son ouvrage, *De la souillure, Essai sur les notions de pollution et de tabous* (1966), Mary Douglas s'intéresse à la manière dont la saleté et la pollution sont devenues des notions symboliques centrales pour séparer les sociétés et les religions, les êtres et les non-êtres ou encore l'ordre et le désordre et le pur et l'impur. Selon elle, cette ordonnance systématique qui définit les contours de la souillure et de la pollution remonte à l'antiquité et notamment aux abominations du *Lévitique* (datation historique du Ve siècle avant J-C) qui déterminent les abominations animales en lien avec l'alimentation. Ainsi les poissons qui se laissent dériver par la force du courant tout comme les reptiles qui se traînent sur le ventre sont exclus car ils symbolisent l'assouvissement, les passions et la cupidité.





« *J'entreprends de chanter les métamorphoses qui ont revêtu les corps de formes nouvelles.*⁶ »

Les figures hybrides du Moyen-Âge habitent encore les portails sculptés de la plupart des églises et cathédrales et font ainsi partie intégrante de l'imaginaire européen. La créativité des formes, la fluidité des genres et des espèces qu'elles représentent participent d'un rapport au merveilleux et nourrissent de nombreuses inspirations artistiques contemporaines du cinéma aux jeux vidéos en passant par la littérature ou les arts visuels. L'artiste basé à Dijon, **Joris Creuze**, tire ainsi de ses observations minutieuses de l'architecture médiévale qui l'entoure un répertoire de formes infini alimentant des sculptures-objets qui, par l'intermédiaire de greffes-chimères, deviennent à leur tour de nouvelles créatures.

L'exposition aussi puise en partie son propos dans le pouvoir narratif et poétique des figures hybrides qui infusent les contes de fées, les fables et les traditions populaires.

6- Ovide, *Les Métamorphoses*, Livre premier, Traduction par auteurs multiples. Texte établi par Désiré Nisard, Firmin-Didot, 1850. Wikisource.

7- Hans Christian Andersen, *La petite sirène*, adaptation et illustrations par Nicole Claveloux, version française, Éditions des femmes-Antoinette Fouque, 1980.

8- Issu-es de *Avez-vous déjà entendu un cheval chanter ?*, Éditions La Partie, 2025



Elle rassemble ainsi quelques dessins originaux d'une version revisitée de *La Petite Sirène* de H.C. Andersen par l'illustratrice **Nicole Claveloux**⁷ – qui pour l'occasion change la fin de l'histoire par un retournement qui empouvoire de façon inattendue l'héroïne – ou d'animaux, insectes, objets, astres et monstres anthropomorphes⁸ par l'artiste **Pauline Barzilaï**, réunies par leurs voix qui composent un chant du Monde mystérieux. Cette alliance subtile entre exploration du folklore, recherche, goût de la transmission et poésie décalée sont aussi les marqueurs des propositions artistiques d'**Eva Pelzer** qui s'approprie autant les savoirs-faires artisanaux que les récits populaires pour produire des objets à la fois grotesques et ironiques, et, dans le cas précis de l'exposition, des hybrides entre animaux et objets dont les échelles sont étrangement distordues et à l'usage rendu totalement impossible. Ce procédé est aussi celui à l'œuvre dans le livre démesuré de Pauline Barzilaï qui n'est ainsi plus un livre, mais pas pour autant une sculpture ou une installation.



JARDIN. FILM INSTALLATION, HD-VIDEO, COLOUR AND B/W, 30 MIN.
GROTTA PROFUNDA LES HUMEURS DU GOUFFRE / THE MOODY CHASM, 2011 - PAULINE CURNIER-



L'ambiguïté d'identité et de destination de l'œuvre que l'on regarde est aussi l'un des leviers du film *Grotta Profunda, les humeurs du gouffre* (2011) de **Pauline Curnier Jardin**. Il met en scène des figures hybrides, dont certaines sont mi-femmes mi-crustacées, issues de son interprétation d'un étrange récit : le *Telliamed ou Entretiens d'un philosophe indien avec un missionnaire français sur la diminution de la mer, la formation de la terre, l'origine de l'homme* élaboré entre 1692 et 1720 par Benoît de Maillet. L'apparition de ces personnages dans le film sont la façon poétique choisie par l'artiste d'interpréter un autre récit, celui des visions de Bernadette Soubirous⁹ qui « a un jour vu et entendu une Entité invisible et sacrée qui l'a encouragée à chercher la Vérité sur les origines de l'humanité au fond d'une grotte [de Massabielle (Pyrénées)], plutôt que de considérer cette apparition comme une réponse¹⁰ ».

Cette « cosmogonie extravagante » renvoie à la thèse devenue célèbre de Benoît de Maillet, qui considère que les hommes descendent du poisson¹¹. Naturaliste amateur, dignitaire en France de Louis XIV puis de Louis XV, de Maillet écrit cet ouvrage alors qu'il est consul de France en Egypte. À partir de ses observations des cours d'eau et des mers, il formule l'hypothèse que la Terre serait née de la diminution de la mer qui la recouvrait dans son intégralité à l'origine. Parmi les concepts les plus précurseurs figure donc une des premières visions transformistes à l'époque moderne : « Maillet a le pressentiment que les êtres vivants nés de semences répandues dans la mer sont sortis des eaux et se sont "métamorphosés" en créatures terrestres¹² ».

9- Bernadette Marie Soubirous (1844 – 1879) est une Française qui affirma avoir été témoin de dix-huit apparitions mariales à la grotte de Massabielle en 1858. Devenue religieuse à Notre-Dame de la Charité à Nevers, elle y est canonisée en 1933.

10- Citation de l'artiste à partir de sa description de l'œuvre disponible sur son site internet.

11- Il est essentiel de situer l'ouvrage dans une histoire des sciences naturelles car il précède deux figures nationales du domaine (et, pour l'anecdote, originaires toutes deux de Bourgogne-Franche-Comté) que sont Buffon et Cuvier qui en ont connaissance bien que l'un et l'autre l'aient semble-t-il peu lu. Avec sa thèse, de Maillet (1656-1738) rompt avec la tradition religieuse du déluge dans la formation de la Terre et ouvre une voie pour un Buffon (1707-1788) qui est souvent désigné comme celui qui avance l'idée d'une histoire de la Terre, de la transformation et de l'extinction des êtres vivants. Cuvier (1769-1832) fonde quant à lui la paléontologie animale et les bases du positivisme scientifique qui soumet de manière rigoureuse les connaissances acquises à l'épreuve des faits et de l'observation. Toutefois Cuvier était un fervent opposant au transformisme latent du *Telliamed* qui est reformulé au XVIII^e siècle dans les théories de Lamarck puis de Darwin. Sa fixité des espèces à longtemps dominé la pensée scientifique en France bien que l'histoire des recherches en sciences naturelles révèle plutôt que la fluidité des métamorphoses des êtres vivants est une réponse d'adaptation renouvelée à l'environnement.

12- Claudine Cohen, *Science, libertinage et clandestinité à l'aube des Lumières : le transformisme de Telliamed*, 2011

L'ouvrage est lui-même un hybride qui rassemble les recherches de son temps, les traditions populaires, les contes et la poésie. L'auteur s'inspire notamment de la tradition française du XVI^e siècle concernant les réflexions à propos des objets fossiles et leur identité de restes d'êtres vivants. C'est du côté des arts que se jouent les observations les plus pertinentes en la matière, comme celles de Bernard Palissy (1510-1590), référence des céramiques maximalistes et volontairement grotesques, rocailleuses ou organiques de l'artiste **Nitsa Meletopoulos** dans l'exposition. Palissy, à partir de sa collection de fossiles ramassés dans les Ardennes et en Saintonge, constate que les pierres fossiles ne peuvent trouver leur forme que si « l'animal mesme [l'a] basti¹³ » : il en déduit que les fossiles des carrières sont présents en ces lieux parce que la mer y était elle-même présente.

Plusieurs artistes de l'exposition pratiquent également des croisements entre recherches, savoirs-faires, gestes, sensibilité au folklore et à l'environnement. Ils laissent entrapercevoir

dans leurs œuvres « des formes de vie¹⁴ », celles nécessaires à leur production, mais aussi celles qui en découlent. Cette dimension vivante du processus permet de qualifier le travail artistique d'hybride lui aussi dans les méthodes et outils que chaque œuvre mobilise. De manière fluide, ces artistes évoluent autant dans le champ des arts visuels qu'au sein d'autres domaines : l'artisanat (vannerie, feutre, terre, céramique), le bâtiment, le design d'objets, l'architecture, l'édition... qui insufflent un rapport différent aux matériaux, à la taxinomie des œuvres, des objets ou des sujets, du beau et de l'utile. Ainsi, les lampes de la designer **Jenna Kaës** croisent le métal avec des éléments organiques (feuilles, peaux de poissons) qu'elle tanne comme du cuir, donnant corps à des objets mystiques contemporains entre valeur d'usage et artefact rituel ; l'artiste **Théophile Péris**, quant à lui, fait appel à la mémoire du matériau brut (laine et grès) qu'il travaille souvent par des gestes traditionnels (feutrage et taille de pierre). Il insuffle ensuite aux œuvres un esprit naissant du contact avec les lieux et qui prend la forme d'une ou

plusieurs créatures qui rejoindront, à terme, son foisonnant bestiaire. La sculptrice **Marie Bette** tisse une trame entre l'art et l'artisanat, soucieuse de la recherche en matériaux et de la précision des gestes. Ses objets mystérieux et somatiques semblent issus d'une excavation archéologique du sensible ou du futur : une lampe en fibre optique qui pulse la lumière naturelle à l'intérieur ou des pièces d'orfèvrerie qui cohabitent avec des objets du patrimoine liturgique local produits par l'époux d'une femme accusée de sorcellerie¹⁵ pour s'être, notamment, métamorphosée en chat.

13- Bernard Palissy, « discours admirable des eaux et des fontaines » (1580), *Œuvres*, 1880, Paris Champion 2010.

14- L'expression est empruntée à Franck Leibovici, (*des formes de vie*) : une écologie des pratiques artistiques, Aubervilliers et Paris, les Laboratoires d'Aubervilliers et Questions théoriques, 2012.

15- Il s'agit ici de l'orfèvre du XVII^e siècle, Pierre Baguesson et de son épouse Adrienne d'Heur qui, devenue veuve, fut jugée pour sorcellerie au cours d'un procès à Montbéliard particulièrement remarquable en raison de sa durée et de la pugnacité de l'accusée.









« Il dit que les gens ont commis leur première grosse erreur quand ils ont commencé à centrer leur attention sur les différences qui existent entre les hommes et les femmes, en oubliant leur ressemblance fondamentale [...]. Il dit que c'est de là que sont venues toutes les guerres, toutes les persécutions. Il dit que c'est ce qui nous a fait perdre le plus clair de notre capacité d'amour ¹⁶ ».

Force est de constater que dans plusieurs domaines des sociétés contemporaines la notion d'hybridité est de plus en plus chargée positivement. La multiplication des formes hybrides reflète une remise en question des catégories traditionnelles qui structuraient jusqu'alors la pensée occidentale en divisions rigides opposant entre autres la nature et la culture ou l'homme et l'animal. Les recherches dans plusieurs domaines des sciences humaines invalident désormais ces constructions sociales qui n'ont rien d'universelles et tendent à rappeler et à défendre que

l'être humain fait pleinement partie de la biosphère, dont dépend notamment un enjeu fondamental : sa propre survie. Ce travail de mise en récit des relations entre humains et animaux, fondé sur leurs interactions constantes et leur cohabitation au sein de « communautés hybrides¹⁷», se retrouve dans le travail de **Ludovic Hadjeras** qui explore les possibilités de contacts et d'une éventuelle collaboration avec les animaux. Différentes figures hybrides humaines-animales peuplent son travail, à des fins de médiation inter-espèce.

Ces hybrides réappropriées deviennent une forme de résistance possible et un outil de transmission autant poétique que politique des histoires individuelles et collectives de déplacements et de migrations. **Hatice Pinarbaşı** puise ainsi pour ses tableaux-objets dans ses origines Kurde Alévi afin d'injecter à ses corps hybrides une pensée animiste s'exprimant à travers des pratiques de sorcellerie ou l'expression d'une langue censurée. « L'hybridation est une défiguration des frontières.¹⁸ »



16- Theodore Sturgeon, *Venus plus X*, Chute libre, 1976 pour l'édition française. Première édition en anglais américain 1960 par Pyramid Books.

17- Extrait de la communication de Claudine Cohen, *Franchir les limites : transitions, transgressions hybridations*, pour l'Institut Diderot, juin 2022.

18- Alfonso de Toro, « La pensée hybride, culture des diasporas et culture planétaire », dans *Le Maghreb writes back. Figures de l'hybridité dans la culture et la littérature maghrébines*, Hildesheim/Zürich/New York, 2009.

Car si l'hybridation est aujourd'hui réévaluée positivement dans certains domaines, il n'en reste pas moins que les sociétés contemporaines occidentales maintiennent une relation ambivalente avec cette notion quand il s'agit de ceux qui ne conforment pas aux normes du genre, du sexe, des pratiques culturelles et religieuses dominantes, des modes de vie induits par la société de consommation et le capitalisme ou qui sont issues d'autres modèles de vie collective. Dans le livre VII de l'*Histoire Naturelle* (publiée en 77 après J-C). Plinie s'attache à traiter de l'ensemble de la création et du vivant. Il emploie deux termes pour désigner les alliances entre espèces – telles que la descendance de femmes humaines et de bêtes sauvages. Ces derniers sont toujours utilisés aujourd'hui et recouvrent des significations différentes. *Mixtum* est traduit par le mot hybride, alors que *mostrum* qui vient du verbe *mostrare*, montrer est traduit par le mot *monstre*. A travers plusieurs époques, le qualificatif d'hybride et les représentations hybridant caractères de genres et de sexes, humains et animaux ou végétaux, ont ainsi

été associés au monstrueux. « Ces êtres lointains, parfois sauvages, correspondaient à l'imaginaire xénophobe que les occidentaux nourrissaient vis-à-vis de l'Orient, mais, par leur organisation sociale différente, ils pouvaient être un contrepoint critique par rapport aux péchés du monde occidental.¹⁹ ». La présence de ces hybrides et de ces monstres était donc bien commode (et sans doute l'est-elle toujours aujourd'hui), car au-delà de la supposée liberté créative qu'ils pouvaient offrir aux artistes et artisans, leur présence sur les portails d'entrée, compose une galerie sur laquelle repose « la protection du bâtiment, la frontière de l'édifice avec le ciel et ses aléas.²⁰ »

¹⁹- Clovis Maillet, « Entrelacs de genre et d'espèces au XII^e siècle » in *Communications*, n° 119. *Hybride, hybridité, hybridation*, dirigé par Rémi Labrusse et Claudine Cohen, à paraître en novembre 2026.

²⁰- Clovis Maillet. *Op. Cit.* 2026.



« Nous sommes la contre-nature qui se défend.²¹ »

Ainsi, dans un contexte où les frontières et les catégories traditionnelles sont remises en cause, la notion d'hybride permet de repenser les divisions héritées, de mieux comprendre les transformations du monde contemporain et d'imaginer de nouvelles valeurs ainsi que de nouvelles formes d'organisations sociales. Les militant·es et activistes engagé·es dans la lutte pour les droits des minorités ont contribué largement à cette appropriation. C'est le cas de la philosophe et sociologue féministe américaine Donna Haraway qui emploie la figure du « cyborg²² » pour dépasser les oppositions entre homme et femme, humain et animal, ou encore humain et machine, en valorisant les formes d'hybridation rendues possibles par les évolutions sociales et technologiques. De la même manière que l'absence de fixité des espèces a été démontrée par les recherches en paléontologie et en biologie, certaines théoriciennes défendent également les identités intersexes et les genres fluides

pour contester une conception fixe et essentialiste du genre en particulier, mais également des êtres vivants en général.

Cette idée de l'hybridité comme possibilité d'une alternative politique et espace de réparation est présente chez **Rose-Mahé Cabel** qui convoque des figures intermédiaires au sein d'écosystèmes élargis qui rassemblent humain·es et non-humain·es, vivant et inanimé, visible et invisible en puisant dans l'histoire des lieux, des corps et des gestes pour formuler des fictions réparatrices. Cette réparation passe également par la remembrance²³ des personnes qui ont été ou sont encore victimes des normes sociales et en conséquence marginalisées et violentées. **Clovis Maillet** propose ainsi au sein de l'exposition une installation à propos du deuil de sa mère, Michèle Monory, « écrasée par l'antiféminisme et dissoute dans l'eau d'un fleuve,[et qui] revient sur une enfance sous le capot des voitures Peugeot, et une vie qui s'achève avec les créatures aquatiques²⁴. »

L'artiste est également auteur en 2025 de l'ouvrage *Écotransféminismes* avec la philosophe Emma Bigé. Dédié à l'intersection entre luttes et savoirs écoféministes et trans. Ce texte suggère de « reconnaître la diversité humaine et non-humaine, dans ses espèces, ses évolutions et ses interactions, pour faire voler en éclats les conceptions binaires du monde²⁵ ». L'hybridité peut alors se considérer comme catégorie critique et politique susceptible de remettre en cause les fondements des systèmes patriarcaux, coloniaux et capitalistes responsables des inégalités sociales et de la destruction écologique.

21- Reprise du titre de l'article : Emma Bigé, « Nous sommes la contre-nature qui se défend ». *Du sexe et des symbioses*. Multitudes, 2023, n° 93 (4), pp.185-190. {10.3917/mult.093.0185}. {hal-04867228}.

22- Dans le *Manifeste Cyborg* de 1985 notamment.

23- Nom féminin pour en français utilisé pour un état de conscience ou d'éveil au XI^e siècle et au sens de souvenir au XII^e. Il est considéré comme vieilli aujourd'hui ou littéraire. Il est toutefois réapproprié par les minorités pour sa puissance évocatrice mêlant à la fois l'idée du passé, mais dans sa forme vivante et contemporaine. Le terme a donné *Remember* en anglais.



24- Citation du texte rédigé par l'artiste à propos de sa lecture le soir du vernissage de l'exposition.

25- Christelle Jalabert, « Écotransféminismes par Emma Bigé et Clovis Maillet », *Socialter*, 1er juillet 25.

Pour Pline la naissance d'un *mostrum* est un événement révélateur d'un changement imminent dans la société (conflit, bouleversement politique). En considérant les chaos actuels, la figure de *La femme aux bras poissons* peut être regardée moins comme le vestige d'un passé mythique que comme l'image spéculative d'un devenir possible de l'humanité. Cette idée post-apocalyptique d'un retour aux hybrides marins (mais cette fois non pas êtres humain-poisson mais rebus de la société de consommation à pinces) est en tout cas l'une des fictionns spéculatives proposées avec humour par l'artiste **Birgit Rathsmann**!

La femme aux bras poissons ne prétend pas produire un savoir scientifique ni aborder la notion d'hybridité de manière exhaustive, mais elle se propose de fonctionner comme un dispositif de pensée permettant d'explorer de nouvelles formes d'appropriation du patrimoine et d'ouvrir des imaginaires alternatifs pour la création de nouvelles mythologies moins normatives, pouvant

contribuer à l'élaboration collective « d'une épistémologie capable de rendre compte de la multiplicité radicale des êtres vivants²⁶. »

« *Rhé... Ahang-rrhang... Aharr...
M'avez aharrhooué... Rê mouaci...
Rêioucâanacê... Harahahang...
Rhoum... Rhouh... Rhouh... Hou... ou...
héhéhéhê... hêhê... hê... hê...*²⁷ »

Adeline Lépine

Curatrice de l'exposition

²⁶- Paul B. Preciado, *Un appartement sur Uranus*, Grasset, 2019.

²⁷- João Guimarães Rosa, *Mon oncle le jaguar*, Les grandes traductions Albin Michel, 1998. Texte de 1985. Le poète brésilien est connu pour sa capacité à hybrider et métisser les nombreuses langues qu'il parlait pour produire un langage nouveau et des récits d'une inquiétante étrangeté. Ce conte est un long monologue-dialogue d'un chasseur métisse (à moitié indien) de jaguars isolé dans sa cabane. Au gré de ses paroles qui se déversent comme un flot continu s'opère une métamorphose qui se matérialise à travers le langage et les mots. *Rê mouaci*: mot composé des termes toupis : rê (ami) et mouaci (demi-frère) ; *Rêioucâanacê* : rê (ami) et ioucâ (tuer) et anacê (presque parent).



[CURIOUS SYNTH MUSIC CONTINUES]

L'exposition La femme aux bras poissons est rendue possible grâce au concours des équipes des Musées de la Ville de Montbéliard, des Archives Municipales de Montbéliard, et aux partages de savoirs généreux de Clovis Maillet et de Perrin Keller.

L'exposition a été produite grâce au partenariat avec l'Ibis Styles de Montbéliard pour l'accueil des artistes, la Fondation d'Entreprise Martell pour l'œuvre de Marie Bette, la Carrière de Loegel Rothbach pour l'œuvre de Théophile Péris, la Mairie d'Allondans pour la performance de Rose-Mahé Cabel, Jean-Marc Lonjon pour les œuvres de Nicole Claveloux, la Factatory de la Galerie Tator pour l'œuvre de Joris Creuze, l'atelier Cadratem pour l'œuvre de Ludovic Hadjeras et Pôle Print - Collectif Bonus, Nantes pour l'œuvre de Pauline Barzilai.

Les artistes tiennent particulièrement à remercier :

Hatice Pinarbaşı : Kamal Cherkaoui, Olcay et Ali Akkoyun, Hugo Ferretto et la villa du Lavoir. Pauline Curnier Jardin : Rachel Garcia, Vincent Denieul, Simon Fravega d'Amore, Maeva Cunci, Tobias Haberkorn, Aude Lachaise, Viviana Moin, Mickaël Phelippeau, Walkind Rodriguez, Alexis Kavyrchine, Damien Oliveres, Claire Vailler, D.A.A.D, Unit Moebius, JADA, Teiji Ito, Viola Thiele, Le Printemps de Septembre, Maison Européenne de la Photographie, Caza d'Oro, Dirty Business of Dreams, Den Frie (Kopenhagen / Copenhagen), Cobra Museum Amstelveen, Cultural French Ministry, Amodo Fondation, Ricard Fondation, Ellen de Bruijne PROJECTS.

Birgit Rathsmann : Gary Richards, Anna Drezen, Tim Platt, Ikechukwu Ufomado, Time Platt, Meade Bernard.



I THROW EMPTINESS INTO ROOMS



Focus : performances, projections et festivités autour de l'exposition *La femme aux bras poissons*



— VERNISSAGE DE L'EXPOSITION — & **Lecture performance de Clovis Maillet,** *Toutes nos larmes.*

Dans le cadre du programme 2026 des
Ouvertures musicales organisées
par MA Scène nationale.

Clovis Maillet vous invite à une lecture performance pour activer son installation au sein de l'exposition et tisser des liens entre deuil privé, deuil collectif et cérémonies militantes.

« À partir de la mort d'une mère écrasée par l'antiféminisme et dissoute dans l'eau d'un fleuve, l'artiste a écrit un texte entrelacé avec les mots d'une victime. L'histoire de Michèle, qui est celle de ce texte, a commencé à Sochaux

Montbéliard dans une usine Peugeot, où le grand-père venait acheter et apprendre à réparer des voitures. Ce texte fait le lien entre deuil intime et collectif, et revient sur une enfance sous le capot des voitures Peugeot, et une vie qui s'achève avec les créatures aquatiques. »

— Vendredi 18 septembre à 18h30.

— Accès libre.

— Performance de Clovis Maillet à partir de 19h au sein de l'exposition. Durée : 20 min.

— JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE —

1 >>> Performance de Rose-Mahé Cabel, *Y'All Remember*

La performance de Rose-Mahé Cabel met en relation les figures aquatiques, sirènes et autres parentes avec les espaces de lavoirs et l'imaginaire autour des lavandières.

« Cette installation performance se déroule comme un récit aux chronologies désarticulées, entre science-fiction, fantasy et réalisme magique. Ici, le passé est raconté différemment, faisant intervenir la fiction là où le réel fait défaut. Des figures messagères d'un temps à venir font leur apparition, émergeant des eaux. Alors c'est la transformation et sous les masques de savon de cendre, elles deviennent créatures d'eau, sirènes, oiselles, serpentes, donnant vies à de nouveaux écosystèmes. »

— Samedi 19 septembre à partir de 16h30
au Lavoir d'Allondans*.
— Accès libre. Durée maximum de 20 min.

2 >>> Réinventer l'imaginaire héraldique, une visite commentée de l'exposition *La femme aux bras poissons.*

L'exposition *La femme aux bras poissons* s'inspire du blason des Wurtemberg pour revisiter les notions d'hybridité, de corps et d'identité à travers le regard de 14 artistes. La visite se déroulera dans l'enceinte du 19, Crac, ancien atelier Peugeot transformé en centre d'art contemporain au milieu des années 90.

— Dimanche 20 septembre de 16h à 17h.
— Gratuit, sur réservation au 03 81 94 13 47
ou mediation@le19crac.com

*10 Rue Centrale, 25550 Allondans. Stationnement au parking du temple d'Allondans. Possibilité de rendez-vous à 16h devant le 19, Crac pour les personnes souhaitant se rendre en co-voiturage sur les lieux. Inscription préalable par mail à action@le19crac.com ou par téléphone au 03 81 31 87 80.





Focus : performances, projections et festivités autour de l'exposition *La femme aux bras poissons*



— HORS-LES-MURS —

**Projection* du film de Tsui Hark,
Peking Opera Blues (1986)**

avec le cinéma les Bains Douches

À l'occasion de la sortie de la copie restaurée du film *Peking Opera Blues* (1986) du réalisateur Hong-Kongais Tsui Hark, le cinéma Les Bains Douches et le 19, Crac s'associent pour une soirée de projection.

Peking Opera Blues raconte l'histoire d'un trio de femmes au temps de l'instauration de la République de Chine (1913) et alors que le pays est soumis à un contrôle militaire. L'une d'entre elle est fille d'un seigneur de guerre mais aussi militante révolutionnaire, une autre est une chanteuse en quête d'une vie plus douce et luxueuse, une troisième est

la fille du directeur d'une troupe de théâtre qui rêve de jouer à une époque où tous les rôles sur scène sont réservés aux hommes. Fidèle au cinéma de Tsui-Hark, *Peking Opera Blues* mêle les genres cinématographiques du polar à la romance en passant par la comédie, hybride les sujets légers ou loufoques avec des réflexions politiques, sociales et féministes, s'amuse avec les codes du jeu au sens large entre travestissements, masques et hasard.

— Vendredi 30 octobre à partir de 20h15 au cinéma Les Bains Douches (4 rue Charles Contejean, 25200 Montbéliard).

— Tarif : 7€ à régler directement au cinéma.

— Durée 1h45.

* La projection sera précédée par une introduction à l'exposition *La femme aux bras poissons* et de ses échos poétiques au cinéma de Tsui Hark par Adeline Lépine, directrice du 19, Crac.



PEKING OPERA BLUES, 1968 - TSUI HARK. AFFICHE DU FILM.

Fête de l'automne 2026



**MAQUILLAGE • SPECTACLE AUTOUR
DU LOUP-GAROU • QUIZ • ATELIERS
GOÛTER • HISTOIRES FANTASTIQUES**

Samedi 31 octobre - De 14h à 18h - Entrée libre - Au 19, Crac à Montbéliard

Au programme : une proposition artistique autour du loup-garou, un atelier créatif, un stand de maquillage, des lectures d'histoires fantastiques, un goûter et quelques surprises.

La Fête de l'automne sera également l'occasion de découvrir le fruit d'une semaine d'ateliers menée avec les enfants de la Maison Pour Tous de Bavans, dans le cadre du dispositif Vacances Culturelles 2026. Au fil de cette résidence, les participant-es auront imaginé des personnages, écrit des histoires et fabriqué costumes et décors afin de donner vie à une création collective mêlant théâtre,

Gabrielle Alexandre, basée à Mulhouse, crée installations, costumes et personnages nourris par les souvenirs d'enfance, les paysages ruraux et les contes populaires. Originaire du Doubs, ludovic hadjeras explore dans son travail les relations entre humains et animaux, en s'intéressant notamment à la figure du loup-garou et aux croyances locales.

Installée près de Dijon, Eva Pelzer développe une pratique fondée sur le réemploi, les savoir-faire artisanaux et la transmission, transformant objets et matériaux du quotidien en formes poétiques.

En partenariat avec la Maison Pour Tous et la bibliothèque de Bavans.

— Samedi 31 octobre 2026, de 14h à 18h.

— Gratuit.

— Plus d'informations sur www.le19crac.com

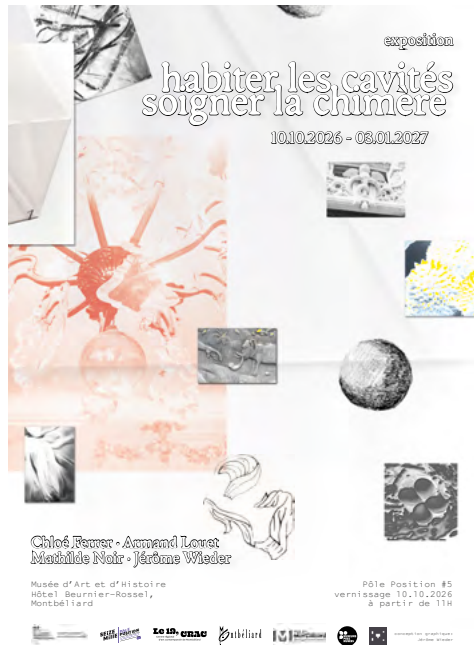
Pôle Position #5

**DU 10 OCTOBRE 2026
AU 03 JANVIER 2027**

AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
HÔTEL BEURNIER-ROSSEL DE MONTBÉLIARD

Les lauréat·es de la 5^e édition du dispositif Pôle Position – jeune création en Bourgogne-Franche-Comté s'approprient l'Hôtel Beurnier-Rossel le temps d'une exposition collective. Découvrez les œuvres de **Chloé Ferrer, Armand Louet, Mathilde Noir, Jérôme Wieder**, jeunes artistes basé·es dans la région dont les travaux font dialoguer l'histoire locale, le patrimoine, le soin et les échos du monde.

- Vernissage samedi 10 octobre à partir de 11h.
- Au musée d'Art de d'Histoire Hôtel Beurnier-Rossel, 8 place St-Martin à Montbéliard.
- Ouvert de 14h à 18h, les mercredis à dimanches pendant les vacances scolaires (zone A), ainsi que les samedis et dimanches hors vacances.
- 3€ tarif plein, 2€ tarif réduit, gratuit pour les -18ans / le 1^{er} dimanche du mois.



Visites commentées de l'exposition Pôle Position #5 *habiter les cavités, soigner la chimère*

>>> Midis du Musée

Offrez-vous une pause culturelle à l'heure du déjeuner.

- Jeudi 15 octobre et jeudi 26 novembre à 12h30.
- 3€ tarif plein, 2€ tarif réduit, gratuit pour les -18ans / le 1^{er} dimanche du mois.
- Sur réservation au 03 81 99 22 61 ou sur la billetterie en ligne des musées de la ville de Montbéliard.

Cette exposition est proposée par le service des musées de la Ville de Montbéliard et le 19, Centre régional d'art contemporain. Le dispositif Pôle Position est porté par le réseau Seize Mille, avec le soutien de la DRAC Bourgogne Franche-Comté.



>>> Bus tour TRAC*

Le temps d'une journée, suivez les guides et partez à la découverte des expositions d'art contemporain de Belfort et Montbéliard ! Au départ de Besançon ou Montbéliard, réservez votre place pour une visite guidée, conviviale et accessible à tous•tes.

- Samedi 14 novembre
- Horaires et tarifs sur www.seizemille.com
- Réservation via contact@seizemille.com
- À partir de 7 ans.
- Visite du 19 seul possible, sans réservation.

>>> Dimanche au Musée

En famille ou entre adultes, venez découvrir les collections des musées au cours d'une visite commentée par la responsable des publics du service des musées et un•e artiste.

- Dimanche 6 décembre à 15h.
- 3€ tarif plein, 2€ tarif réduit, gratuit pour les -18ans / le 1^{er} dimanche du mois.
- Sur réservation au 03 81 99 22 61 ou sur la billetterie en ligne des musées de la ville de Montbéliard.

Chère caverne,

Tu grondes à la lecture de ces phrases qui n'ont pour utilité uniquement que de t'informer. Nous allons (re)venir, nous serons quatre, chacun-e équipé-e de mots, de pensées, de formes. Dans le creux de ta gorge, un retour à la maison, aux origines. Soigner les ouvertures, limer les bords, réveiller la mémoire des mondes anciens. Nous serons quatre, les mains chargées de fragments pour les enterrer dans le creux, le fond de ton corps. Une chirurgie rocailleuse, suture des parois pour combler les brèches que les récits forment. Fermer pour mieux ouvrir, s'installer sur les surfaces poreuses, laisser une trace. Nous n'allons pas nous arrêter ici. Nous serons quatre corps, modifiés, guéris en des créatures mystiques, monstrueuses, nous allons faire de toi un-e patient-e qui, à la fin de tout cela, enfin guérit. Dans cette crevasse, quatre corps perdus, un gouffre qui les mange, le son de l'écho de dehors, pour faire éclore les mémoires de récits perler. Nous serons cinq corps, blessés, cousus, collants, assemblés pour ne faire qu'un seul refuge.

Chloé, Armand, Mathilde, Jérôme

— EXPOSITION HORS-LES-MURS —

LA BOX DE NOËL^{#11}

**INAUGURATION LE VENDREDI 04
DÉCEMBRE 2026 À PARTIR DE 18H30**

AU 19, CRAC

Comme chaque année, à l'occasion des **Lumières de Noël**, Le 19, Crac lance son appel à projets à destination des étudiant·es et jeunes diplômé·es des écoles d'art de Bourgogne-Franche-Comté et du Grand Est, ainsi que des étudiant·es originaires de l'aire urbaine Belfort-Montbéliard. Le projet sélectionné donnera lieu à la création d'une œuvre inédite présentée dans la Box, vitrine du centre d'art visible depuis l'espace public.

Le vernissage de la Box de Noël est un moment convivial qui célèbre la jeune création contemporaine au cœur des festivités de Noël à Montbéliard.

>>> Exposition visible du 5 décembre 2026 au 3 janvier 2027, depuis le parvis du 19, Crac, de jour comme de nuit.

>>> Découvrez le.la lauréat.e sur notre site internet à partir du mois de novembre !





Le 19, sous toutes les coutures

Tous•tes bienvenu•es au centre d'art !

Scolaires & péri-scolaires.✓

Des visites et ateliers adaptés au niveau des élèves et à vos projets pédagogiques, au plus proche des œuvres d'art.

- Visites et ateliers gratuits sur réservation au 03 81 94 13 47 ou sur mediation@le19crac.com
- Plus de détails sur nos formats de visite sont disponibles sur notre site internet : www.le19crac.com ou dans le dossier pédagogique 2026/27 disponible dans l'onglet « Ressources ».

Le 19 à la carte.✓

Groupes d'ami-es, associations, CE, le 19 vous propose des visites commentées sur mesure. Un moment privilégié de découverte de l'art contemporain et d'un lieu du patrimoine industriel de la région.

- Gratuit, sur réservation au 03 81 94 13 47 ou sur mediation@le19crac.com

Ton anniversaire au 19.✓

Invite tes ami-es à fêter une journée très spéciale et viens découvrir le 19, Crac à travers des jeux et des ateliers plastiques.

- Pour les 7-12 ans, les mercredis et les samedis après-midi, sur réservation au 03 81 94 13 47 ou sur mediation@le19crac.com
- Forfait de 80€ pour 8 enfants, 8€ par inscription supplémentaire.
- Prise en charge de l'animation de 14h30 à 16h30, suivie d'un goûter jusqu'à 17h à la charge des parents.

Tilt ! L'agenda culturel des enfants du Pays de Montbéliard.✓

Pas toujours simple de trouver des idées de sorties pour les enfants ? Les structures culturelles du Pays de Montbéliard réunissent leur programmation jeune public dans un canal WhatsApp dédié aux parents. **Pratique et gratuit !**



AUTOUR DES EXPOSITIONS

* EN SEPTEMBRE

RENDEZ-VOUS }

Vernissage. /

Avec une performance-lecture, *Toutes nos larmes* par Clovis Maillet, en collaboration avec *Les Ouvertures Musicales* de MA Scène nationale.

- Vendredi 18 septembre à partir de 18h30.
- Entrée libre pour tous•tes.

Preview & Rencontre-déjeuner avec Adeline Lepine, curatrice de l'exposition. /



Découvrez l'exposition en avant-première lors d'une pause déjeuner. Un format convivial réservé aux membres du 19 Club et aux partenaires.

- Jeudi 17 septembre de 12h30 à 13h30.
- Repas tiré du sac, boissons et desserts offerts.

Visites commentées de l'exposition **Pôle Position #5** *habiter les cavités,* *soigner la chimère. /*

- Jeudi 15 octobre et jeudi 26 novembre à 12h30.
- Dimanche 6 décembre à 15h.
- Au musée d'Art et d'Histoire Hôtel Beurnier-Rossel.
- Voir détail page 31 !

ÉVÉNEMENTS }

Projection Hors-les-murs

Peking Opera Blues, Tsui Hark (1986). /

- Avec le cinéma Les Bains Douches.
- Vendredi 30 octobre à partir de 20h15.
 - Voir détail page 28 !

Fête de l'automne. /

- En partenariat avec la Maison Pour Tous et la bibliothèque de Bavans.
- Samedi 31 octobre 2026, de 14h à 18h.
 - Gratuit.
 - Voir détail page 29 !



* EN NOVEMBRE

TOUS PUBLICS }

Visite accompagnée des expositions

Bus tour TRAC*. /

- Samedi 14 novembre. Départ en bus depuis Besançon ou Montbéliard.
- Voir détail page 31 !

* EN DÉCEMBRE

ÉVÉNEMENTS }

La box de Noël #11. /

- Vendredi 04 décembre à partir de 18h30.
- Entrée libre.
- Voir détail page 32 !

EN FAMILLE }

Visite contée

Les contes du 19, Crac !. /

Partagez un moment complice en famille pour célébrer les fêtes de fin d'année. Un temps de visite contée inspiré des œuvres de l'exposition.

Journées Européennes du Patrimoine.

Informations complémentaires sur
www.le19crac.com/agenda

>> *Y'All Remember*, performance de
l'artiste Rose-Mahé Cabel au lavoir
d'Allondans

- Samedi 19 septembre de 16h à 17h30.
- Voir détail page 27 !

>> *Réinventer l'imaginaire héraldique*,
une visite commentée de l'exposition
La femme aux bras poissons

- Dimanche 20 septembre de 16h à 17h
- Voir détail page 27 !

* EN OCTOBRE

HORS-LES-MURS }
Exposition Pôle Position #5
habiter les cavités,
soigner la chimère.

- Du 10 octobre 2026 au 3 janvier 2027.
- Vernissage samedi 10 octobre à partir de 11h.
- Au musée d'Art de d'Histoire Hôtel Beurnier-Rossel, 8 place St-Martin à Montbéliard.
- Voir détail page 30 !

JEUNES PUBLICS }

Stage vacances

Des légendes qui prennent forme....

Pendant les vacances, c'est toi l'artiste !
De la Roche aux Corbeaux à la Tante Arie,
en passant par la Vouivre ou le Grand
Serpent Blanc, le Pays de Montbéliard
regorge de contes et légendes fantastiques !
À l'occasion d'une semaine pas comme les
autres, viens donner vie à ces histoires grâce
à des ateliers plastiques conviviaux et pars à
la rencontre de personnages légendaires tout
droit sortis des contes de nos grand-mères.
— Du mardi 27 au vendredi 30 octobre, de
14h à 17h.
— Ateliers arts-plastiques pour les 7-12 ans.
— 30€, sur réservation*.

*Tarif dégressif pour les familles. Forfait annuel : 50€ pour
toutes les activités enfant du 19. Ateliers ouverts à partir de
2 inscrit·es minimum.*

Atelier créatif
Monstres et Cie.

Viens célébrer Halloween en famille au 19.
Participe à un atelier créatif pour créer ton
propre masque de chimère.
— Samedi 31 octobre, en continu de 14h à 17h.
— À partir de 3 ans.
— Gratuit.

- Dimanche 13 décembre, de 16h30 à 17h30.
- Gratuit, sur réservation*.
- À partir de 6 ans et pour les plus grands.
- Atelier nécessitant la présence des
parents. Goûter offert par le 19.

* EN JANVIER

TOUS PUBLICS }

**Visite accompagnée
des expositions.**

- Dimanche 3 janvier à 15h30.
- Gratuit.

> PROCHAINES EXPOSITIONS

If Words are to be Sounded
Exposition collective et itinérante

En co-production avec le CAP•Centre d'art
de Saint-Fons (Fr) et GAK Bremen (De)

&

***Du reste*, une exposition personnelle
de Mégane Brauer**

- Du 13 février au 02 mai 2027.
- Vernissage vendredi 12 février à 18h30.
- Entrée libre.

